

LE PROJET ÉTERNEL DE DIEU :  
RASSEMBLER, FAÇONNER ET MODELER UN PEUPLE SAINT POUR LE  
PLAISIR DE DIEU

Stanley Makhosi Bhebhe Ph.D -Africa Nazarene University

*Un monde différent*

Au moment où j'ai commencé à réfléchir à ce document, le monde était très différent de ce qu'il est aujourd'hui. De multiples façons, silencieuses mais profondes, un certain nombre de ces événements sismiques ont façonné l'évolution de ce document alors que je jonglais avec des questions de leadership, de foi personnelle, de citoyenneté mondiale, d'identité et d'appartenance, tout en y réfléchissant. La « structure de plausibilité » dans laquelle, les plus belles années de ma vie durant, avait résidé mon sens de la mission et du but à atteindre, s'était trouvée, au cours des dix-huit derniers mois environ, complètement froissée.

Je voudrais présenter quatre déclarations axiomatiques plausibles qui cherchent à réparer et à réinitialiser une nouvelle "structure de plausibilité" pour aider à donner du sens à la mission et au but à atteindre et à maintenir le cap.. Ces déclarations axiomatiques, je crois, énoncent un récit cohérent et convaincant de l'objectif singulier de Dieu, à savoir le rassemblement, l'acculturation et l'éducation d'un peuple saint pour Son plaisir. La nécessité de rester concentré sur la mission et le but à atteindre n'a jamais été aussi grande que maintenant.

Premièrement, l'histoire biblique est essentiellement un récit du projet éternel de Dieu de créer une communauté pour Son plaisir. À mon avis, cela s'inscrit dans la lignée du récit de la création qui décrit comment l'être humain est introduit dans l'ordre du monde créé. Nous notons que l'être humain est introduit dans l'ordre de la création d'une manière distincte de la façon dont le reste de la création a vu le jour. Nous constatons également que l'être humain est unique par son caractère et l'objectif qui lui est réservé. Dieu ne nous laisse aucun doute quant à la

raison pour laquelle Il crée l'être humain. Alors que toute la création de Dieu Lui est esthétiquement agréable, seuls les êtres humains sont agréables à Dieu sur le plan relationnel. L'être humain est créé dans le but exprès de Son propre plaisir. Cette intention créatrice exprimée au moment de la création trouve un écho dans les paroles d'(Ésaïe 43 7: Éph. 2: 1-11 ; Ap 4:11 : 1 Pierre 2 : 9-10)

Deuxièmement, ce projet éternel de Dieu, qui consiste à rassembler un peuple saint pour Son plaisir, prend naissance ou émane de la Communauté de la Trinité et se termine par le grand rassemblement de la communauté sainte des rachetés lors de la grande réunion qui inaugurerait l'ère nouvelle de la communion éternelle avec Dieu. C'est ce qui définit alors la communauté ecclésiale comme un peuple de pèlerins, non seulement de par le fait qu'ils sont en voyage, mais aussi de par leur transformation en tant que communauté. « Dieu ne Se contente pas de sauver des individus et de les préparer pour le ciel ; Il crée plutôt un peuple au sein duquel Il peut vivre et qui, dans sa vie commune, reproduira la vie et le caractère de Dieu. »<sup>1</sup>

Troisièmement, la période liminale, c'est-à-dire la période existant entre les processus de pensée et de création du Dieu trinitaire, et le rassemblement éternel de la fin des temps des rachetés autour du trône, est essentiellement un temps pour le rassemblement, la formation et l'acculturation de Son peuple racheté en une communauté d'un peuple saint. C'est l'essence de ce que j'appelle le projet éternel de Dieu, la création d'une communauté sainte, pour Son plaisir le plus élevé et personnel.

Bien que ce travail de rassemblement, de remodelage et de façonnage de ses rachetés en vue de cette réunion éternelle, appartienne principalement à Dieu Lui-même et qu'Il S'y

---

<sup>1</sup> Gordon D. Fee: *Paul, the Spirit, and the People of God*; Hendrickson, (1996)

investisse pleinement, Il a, par Sa grâce, coopté Ses rachetés pour l'exécution de cette tâche. Une injonction ou un commandement que Dieu donne si clairement à la communauté des rachetés, est la responsabilité de participer avec Lui au ministère de la réconciliation. (2 Cor. 5: 17-19).

Gerald Bray est d'avis que « pour l'Église primitive, l'œuvre la plus remarquable de l'Esprit-Saint dans l'édification de la communauté chrétienne était sans aucun doute la manière dont Il était perçu comme ayant fait tomber les barrières entre Juifs et Païens, faisant d'eux un seul corps du Christ. Dès le début, les chrétiens étaient conscients qu'ils constituaient une société nouvelle, une communauté qui était dans le monde, mais non de celui-ci. Ils croyaient qu'ils étaient une nation sainte, un peuple à part, les élus de Dieu. La responsabilité de l'individu était de se conformer à ce modèle, afin d'être considéré comme un digne représentant du groupe. La sainteté n'était pas seulement un signe de séparation du monde ; c'était aussi la marque d'appartenance à la nouvelle communauté forgée par l'Esprit Saint. »<sup>2</sup>

Selon Graham Heslop,

Non seulement la vie chrétienne est incomplète sans la communauté d'une église locale, mais elle manque aussi dangereusement de responsabilité et de discipline aimante. En outre, il est bon pour nous d'être unis à ceux qui sont différents de nous, en remettant en question nos préjugés et nos préférences personnelles » (Éphésiens 2:19-21).<sup>3</sup>

Mais Dieu ne nous invite pas seulement à être des agents actifs de Sa mission en nous nommant Ses ambassadeurs ; Il nous a aussi dotés de dons spirituels qui sont essentiels et désespérément nécessaires à l'édification de la communauté des rachetés, afin qu'elle soit renforcée et équipée

---

<sup>2</sup> Gerald Bray, "The Spirit and Community: A Historical Perspective," Bible.org (Déc. 2005) accessible en ligne (visité le 14/9/2021) au lien suivant <https://bible.org/seriespage/3-spirit-and-community-historical-perspective>

<sup>3</sup> Graham Heslop, "Must Christians Go To Church?" (Les chrétiens doivent-ils se rendre à l'église ?) The Gospel Coalition, Africa Edition (16 Juillet 2019), accessible en ligne (visité le 14/9/2021) au lien suivant <https://africa.thegospelcoalition.org/article/can-christian-not-churchgoer/>

pour être efficace et digne de Son appel. « Les Écritures sont également très claires sur le fait que, depuis la Pentecôte, le ministère principal, fondamental, du Saint-Esprit est de transmettre la présence de Jésus aux croyants » (Jean 14:18-21 ; 15:26 ; 16:14-15 ; Gal. 5:25).<sup>4</sup>

Quatrièmement, l'appel solennel et le mandat de participer à la Koinonia de l'Ecclesia, émanent du cœur du Dieu qui est en Communauté avec Lui-même, et qui trouve un grand plaisir dans la communion avec la communauté de ceux qu'Il a rachetés et qui se trouvent dans cette communion. L'appel à participer à cette communauté d'un « peuple saint » est avant tout une invitation à la communauté avec Dieu et son peuple. Dans l'Ancien Testament, cette relation radicale avec son peuple saint était fondée sur l'alliance entre Yahvé et Israël et régulée par un système rituel centré sur le Temple, par lequel la communauté était constamment remise en scène et affirmée. Mahohoma a observé que :

Le fait le plus contraignant pour les Juifs était l'alliance avec Yahvé. ...En d'autres termes, l'alliance avec Yahvé était la base de la communauté dans l'Ancien Testament. Elle unissait les gens dans un même mouvement les conduisant vers Dieu et les uns vers les autres. ...Dieu a conclu une alliance avec un peuple et non avec un individu. Ainsi, les individus étaient liés par une alliance parce qu'ils appartenaient à une communauté d'alliance. Yahvé n'a pas conclu d'alliances privées avec des personnes à des fins personnelles. ...En bref, la communauté dans l'Ancien Testament est une unité enracinée dans la présence totale du peuple à Yahvé.<sup>5</sup>

Dans le contexte du Nouveau Testament, le Saint-Esprit est indubitablement au cœur de la compréhension du caractère et de la nature de l'Église en tant que peuple saint.

Avec l'avènement de l'ère nouvelle de l'Esprit, Dieu veut Se créer un peuple nouveau. Ce nouveau peuple sera une communauté de l'Esprit. Si notre salut est individuel, il

---

<sup>4</sup> J.I Packer; *Keep in Step with the Spirit: Finding Fullness in Our Walk with God* (Grand Rapids, Revell, 1984, 2005).

<sup>5</sup> Takesure Mahohoma, "African Religious Spirituality and Inculturation," *Scriptura*; vol. 117, no. 1(2018) 1-15; disponible en ligne (visité le 14/9/2021) au lien suivant <http://www.scielo.org.za/pdf/scriptur/v117/15.pdf>

s'opère au sein d'un corps de croyants dont l'unité est fondée sur la foi en Christ et l'expérience commune d'être « scellés » ou « baptisés » par l'Esprit.<sup>6</sup>

De même, explique Fee : « Dieu ne Se contente pas de sauver des individus et de les préparer pour le ciel ; bien plutôt, Il Se crée un peuple parmi lequel Il peut vivre et qui, dans sa vie commune, reproduira la vie et le caractère de Dieu. »<sup>7</sup>

### *L'Impératif de la Communauté Chrétienne*

On peut alors postuler que la caractéristique permanente et quintessentielle de l'Église est qu'elle est, de par sa conception, son intention et son identité, une communauté. Selon Kilama,

Tout au long de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, nous voyons que Dieu a créé les humains pour qu'ils soient relationnels et vivent en communauté. Dans Genèse 1-2, le Dieu Trin créait l'espèce humaine pour qu'elle vive en communion avec Lui et entre eux. Avec la chute, cette relation fut brisée (Genèse 3). Toutefois, nous n'avons pas à attendre pendant longtemps pour recevoir la gracieuse réponse de Dieu. Dans Genèse 12 au travers d'Abraham, une relation est nouée, et la promesse d'une nouvelle communauté est faite. ... Christ a racheté l'espèce humaine afin qu'elle puisse vivre en communauté. Dans les Évangiles, Christ vient racheter l'espèce humaine pour qu'elle vive en communauté. Il a restauré notre relation avec Dieu et par la même occasion restauré celle de chaque être humain avec son semblable (Éphésiens 2:11-22). Christ s'identifie à ses disciples en vivant avec eux en communauté.<sup>8</sup>

Pour apprécier la centralité de la nature communautaire de l'Église chrétienne, il est important d'évaluer notre compréhension de la vision biblique du péché. Souvent, dans le but de désencombrer le message de l'Évangile, une tradition s'est développée qui implique que le péché n'est qu'un problème de l'âme individuelle. Dans cette perspective, la conversion ou le changement spirituel est alors dépeint comme une transaction spirituelle qui a lieu dans le cœur,

---

<sup>6</sup> Packer, 1984.

<sup>7</sup> Fee, 1996.

<sup>8</sup> Dennis Kilama, "Christians in Community: Redeeming the Concept of Ubuntu," The Gospel Coalition, Africa Edition, (September 2019) disponible en ligne (visité le 14/9/2021) au lien suivant <https://africa.thegospelcoalition.org/article/redeeming-ubuntu/#:~:text=Ubuntu%20affirms%20that%20being%20with,be%20conformed%20to%20biblical%20truth>

sauvant l'âme de l'emprise du péché et de la damnation éternelle. Dans ce sens, la conversion crée un nouvel individu. Dans le contexte africain, cela a souvent signifié la création de quelque chose d'autre qu'africain. Selon le missiologue David Bosch,

À cette époque, la mission était spécifiquement considérée comme la proclamation de la conversion individuelle. Le désert qu'il fallait apprivoiser n'était plus situé dans le monde physique et social, mais dans le cœur de l'homme. ... L'expérience personnelle de la vérité enseignée par l'Écriture a gagné en importance. Il convient de noter que le mouvement évangélique issu du Grand Réveil et qui s'est étendu à l'Angleterre, à l'Écosse et au Pays de Galles sous l'influence de John Wesley et de ses associés ne s'est guère intéressé aux questions politiques.<sup>9</sup>

On peut dire que cette domestication du péché dans l'âme a contribué à façonner une spiritualité chrétienne individualiste. Cela a, par la suite, privé les croyants, en particulier dans le contexte africain, d'un ingrédient essentiel du dynamisme spirituel, à savoir la communauté. En effet, comme Durkheim et, dans une veine similaire, Troeltsch et Bastide, l'ont affirmé, c'est dans la communauté que la créativité spirituelle ou religieuse prend place. C'est en communauté que les chrétiens peuvent créer et, en confessant ensemble, recréer une spiritualité chrétienne dynamique à la mesure du projet éternel de Dieu de remodeler l'ordre actuel. L'exigence d'un engagement personnel pour participer à cette communion avec Dieu et sa sainte communauté de croyants n'est pas un appel à l'individualisme, mais un appel à la confession et à l'abandon pour ceux qui veulent être membres de la sainte communauté.

Dans un contexte biblique, si le péché est à la fois la propension à se rebeller contre Dieu et la désobéissance volontaire à Dieu, il s'agit cependant fondamentalement de relations marquées par l'aliénation et la corruption. La seule chose que Dieu déclare mauvaise dans la tapisserie de Sa création, c'est la solitude d'Adam. (Gen. 2:18). Lorsque le péché apparaît en Gn

---

<sup>9</sup> David Bosch, *Witness to the World* (London, Marshall Morgan and Scott, 1980).

3, ce que Dieu avait proclamé comme étant ordonné, harmonieux et beau est complètement bouleversé. La relation entre Dieu et le premier couple qu'il avait placé dans le jardin est perturbée, et la relation du couple est altérée, et ce qui était autrefois « l'os de mes os et la chair de ma chair » est maintenant « cette femme, celle que tu m'as donnée » L'ampleur de l'aliénation et des relations brisées va au-delà de la relation Dieu-homme et des relations homme-homme, toute la création a été bouleversée par le péché. (Gen. 3 ; Rom. 8: 19-25) « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.» (Éph. 6: 12).

C'est dans cette compréhension contextuelle du péché comme corruption perverse de l'ordre parfait et magnifique de la création et des relations de Dieu que nous devons apprécier à quel point la communauté est centrale pour qu'un peuple saint soit un témoin efficace dans le monde. Sur le chemin de la « Cité céleste », le chrétien aura besoin de la compagnie de la communauté confessante pour son identité, son affirmation et son appartenance. Un dicton africain dit que le voyage est plus facile en compagnie des autres.

Nous pouvons également supposer que la communauté devrait être au cœur de la vie, de l'identité et du témoignage d'un « peuple saint », car le développement et la croissance spirituels du croyant sont conçus pour être réalisés dans le contexte de la communauté. C'est dans le contexte de la communauté que nous savons ce qu'est aimer son prochain, prendre soin des veuves et porter le fruit de l'Esprit. Plus que toute autre chose, la vie en communauté est une entreprise de confession (Actes 2:42 ; 1 Jean 1). Le pouvoir de témoignage de la vie communautaire confessionnelle a été observé comme l'un des éléments-clés de l'un des mouvements de réveil chrétien les plus solides, le Réveil Est-Africain. Daewon Moon,

s'appuyant sur des récits tirés de *The Growth of the Church in Buganda* de John V. Taylor, entre autres, nous dit que :

La première manifestation d'un réveil à grande échelle a eu lieu à Gahini en décembre 1933, par la confession publique de péchés cachés parmi le personnel de l'hôpital (30). Au fur et à mesure que le réveil s'est installé, la confession publique des péchés cachés a continué à marquer les premiers soubresauts du réveil (31). Cela a favorisé un niveau plus élevé de sainteté de vie parmi les adeptes du réveil, et les vies changées qui ont résulté de la communion du réveil sont devenues l'attrait le plus évident pour les autres hommes et femmes des villages.. Après s'être repentis et avoir confessé leurs péchés, les gens avaient pour instruction de mener une vie entièrement nouvelle pour plaire au Christ. Par exemple, il était couramment enseigné que ceux qui se repentaient devaient rembourser ce qu'ils avaient précédemment escroqué ou volé aux autres (32). »<sup>10</sup>

Il serait juste d'affirmer que vivre la confession dans des relations rédemptrices, c'est bien plus que de révéler à l'autre ses péchés cachés. Il s'agit fondamentalement de l'humilité qui nous libère pour entendre Dieu et Le voir à travers l'autre lorsque nous nous engageons dans des conversations transparentes et vulnérables qui nous révèlent Dieu et nous révèlent l'un à l'autre de manière inhabituelle et inattendue. Et lorsque l'on permet à l'Esprit-Saint de prendre Sa place au milieu de ces conversations, nous reflétons encore plus clairement la communauté d'un

---

<sup>10</sup> Daewon Moon, s.v. "John Edward Church (1899-1989), Prominent leader of the East African Revival," BU School of Theology History of Missiology, *Biographies Numériques*, disponible en ligne (visité le 9/14/20221) at [https://www.bu.edu/missiology/missionary-biography/c-d/church-john-edward-1899-1989/#:~:text=John%20Edward%20Church%20\(widely%20known,CMS\)%20in%20Rwanda%20in%201933](https://www.bu.edu/missiology/missionary-biography/c-d/church-john-edward-1899-1989/#:~:text=John%20Edward%20Church%20(widely%20known,CMS)%20in%20Rwanda%20in%201933). Remarque : Les citations internes de ce passage y compris notamment : (30) John V. Taylor, *The Growth of the Church in Buganda: An Attempt at Understanding* (London: SCM Press, 1958), 98-99; (31) Certains universitaires constatent que la pratique de la confession publique des péchés était fortement influencée par le mouvement du groupe d'Oxford de Frank Buchman. Hastings, *The Church in Africa*, 596; Ward and Wild-Wood (eds.), *The East African Revival*, 14; (32) L'église a fait état d'un nombre important de chrétiens matures qui ont été dédommagés de ce qui leur avait été volé après la confession des péchés. Church, "News of Gahini Hospital from Dr. J. E. Church," *Ruanda Notes* 47 (January 1934):17.

peuple saint que Dieu est en train de façonner. « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux Pour des frères de demeurer ensemble! ». (Ps 133).

Dans le moment présent où nous vivons « dans l'ombre de la vallée de la mort », quel est notre programme pour nourrir et élargir le cercle de cette communauté d'un peuple saint appelé Nazaréens ? Ce que nous pouvons déduire du « portrait » chrétien idéal dans Actes 2, c'est que la communauté d'un peuple saint ne peut être que le produit de l'Esprit-Saint et non le produit d'un compromis avec les forces de ce temps. Dieu appelle un peuple saint à être le levain qui transforme le monde en un royaume glorieux de Dieu car,

'athéisme, le consumérisme et le matérialisme détruisent systématiquement la place des valeurs chrétiennes dans la société. La cupidité effrénée et la concurrence féroce poussent les gens à faire un usage excessif des ressources et à mettre en danger l'équilibre écologique. La société ignore les besoins des faibles, des infirmes et des pauvres. Une minorité de riches détient toutes les richesses et les ressources du monde, privant la majorité des pauvres de leurs besoins fondamentaux. L'Église a besoin du courage de l'Esprit pour être un témoin des valeurs de Christ dans la société. Elle doit travailler à l'amélioration de la situation des faibles, des pauvres et des marginalisés. Elle doit défier toute structure politique ou sociale qui prive une personne de sa dignité. Elle doit s'identifier aux plus faibles de la société. L'Esprit conduit l'Église à être centrée sur Christ, à chérir et à pratiquer Ses valeurs dans la société. En effet, c'est une tâche difficile que d'affronter le mal qui prévaut dans la société. Le mal, sous quelque forme que ce soit, tente d'écraser les forces du bien. Cependant, l'Église ne doit pas s'inquiéter car elle a le Conseiller (l'Esprit) avec elle. L'Esprit dote l'Église de la force intérieure nécessaire pour qu'elle soit le témoin vivant de Christ dans cette société.<sup>11</sup>

En même temps, nous devons être clairs sur le fait qu'un peuple saint ne saurait être un véritable témoin pour le monde que s'il demeure dans la vigne et s'il est ouvert aux incitations de l'Esprit-Saint.

Sans Christ, la sainteté a le charme d'un ongle incarné. Si la sainteté ne consiste pas d'abord et avant tout à connaître le Christ, elle se résume à une moralité et une religiosité

---

<sup>11</sup> Reginald Alva, SVD, "The Role of the Spirit in the Mission of the Church in the Light of the Teachings of *Dominum et Vivificantem*," *Journal of the Nanzan Academic Society Humanities and Natural Sciences* (9), 135—147, Janvier 2015 disponible en ligne (visité le 14/9/2021) au lien suivant <https://core.ac.uk/download/pdf/236155412.pdf>

auto-produites. Une telle auto-dépendance incurvée est tout le contraire de ce qui plaît à Dieu, ou de ce qui est réellement beau. Rien n'est plus saint qu'un plaisir sincère en Christ. Rien n'est plus puissant pour transformer la vie.<sup>12</sup>

Que devons-nous donc dire à ces choses ? Il s'agit ici de ne pas se perdre dans l'optique et les formes sous lesquelles un principe biblique est exprimé dans un contexte et une occasion particuliers. La question à méditer dans le contexte de cette communauté radicale décrite dans Actes 2:42 et dans le réveil est-africain est le principe selon lequel les membres du peuple saint de Dieu doivent vivre en compagnie les uns des autres dans des relations rédemptrices sous la tutelle du Dieu pèlerin qui les conduit de manière rédemptrice par le Saint-Esprit, vers une restauration glorieuse où ils vivront à nouveau « nus et sans honte ». Nous devons nécessairement nous demander si le « portrait d'un peuple » saint qui nous est donné dans Actes 2:42 et affirmé dans plusieurs autres références du Nouveau Testament est une aberration ou le véritable modèle d'un peuple saint, que notre époque a vidé de son contenu et de sa signification ? Je dirais que dans le contexte du « projet éternel » de Dieu, ce que nous voyons en Actes 2: 42 est en effet, pour citer à John Wesley, le « portrait vivant » de Jésus et ce que nous serons lorsque nous serons éternellement réunis avec Lui. Ce qui devient alors matériel, c'est de savoir comment, en tant que Nazaréens, nous vivons et modélisons cette sainte communauté, non pas dans des épisodes sismiques, mais dans un témoignage perpétuel à un Dieu saint, en défiant les pouvoirs et les principautés de ce monde et en obéissant radicalement aux incitations du Saint-Esprit, comme cela est envisagé dans (1 Pierre 2 : 9-10).

---

<sup>12</sup> Derek Burnside, "Keeping in Step with the Spirit," ([derek.burnside@capernwray.org.uk](mailto:derek.burnside@capernwray.org.uk))